

yeux, se mit vivement à l'ouvrage et..... oncques ne pleura plus. La grâce avait reconquis ses droits.

Aujourd'hui sœur Marie-Antoine est maitresse des novices. Elle a puisé dans l'épreuve de sa première journée de couvent, un baume qu'elle sait verser dans le cœur encore saignant des jeunes postulantes que la voix de Dieu à arrachées aux douceurs de la vie de famille.

Le soir de la fête de la Présentation, le curé et son vicaire vinrent bénir le couvent, et les sœurs s'y installèrent. Elles continuèrent cependant à assister aux offices de l'église paroissiale et à y faire leurs adorations. La récitation de l'Office se faisait dans l'oratoire.

Au printemps de l'année 1896, Monseigneur Duhamel, en tournée pastorale, vint visiter le couvent et adressa quelques paroles d'encouragement aux religieuses. Un peu plus tard il promit l'érection d'un chemin de croix dans l'oratoire.

LE PREMIER AGRÉGÉ

Un bon vieillard de plus de quatre-vingt dix ans demeurait en face du couvent. Jour et nuit il récitait le chapelet sans jamais se lasser. Il s'était fait un devoir de suivre tous les exercices des sœurs ; on le voyait chaque jour, clopin clopant, les suivre à l'église, ou se diriger vers leur petite chapelle. Il se plaçait en arrière des religieuses, et quoique ne sachant pas lire il se mettait à l'unisson et récitait à haute voix *ses vêpres et ses matines*, le chapelet toujours en main. Pour rien au monde il n'eût manqué à son *règlement*. Quand pourtant sa faiblesse était trop grande pour se trainer jusqu'à la chapelle, il envoyait un de ses petits enfants sonner à la porte du couvent et prier les bonnes sœurs de l'excuser, car il ne pouvait pas dire ses vêpres ou faire son adoration ce jour là.

Le bon vieillard est mort comme un prédestiné, disant une dernière fois. *Je vous salue, Marie.*

(à suivre.)

La Messe mensuelle à l'intention des Abonnés du "Petit Messager" sera célébrée le Jeudi, 17 Avril, à 6 heures, dans la Chapelle du Très Saint Sacrement.